

...et elle les servait...

Jb 7,1-4.6s ; Ps 146s ; 1 Co.9,16-19.22s ; Mc 1,29-39

De la servitude au service, voilà le titre d'un commentaire du livre de l'Exode par un certain Georges Auzou en 1961.

Après avoir été en servitude en Egypte, le peuple hébreu sous la conduite de Moïse est invité à se mettre au service d'un Dieu libérateur.

Servitude ou service ! Parfois la distance n'est pas très grande entre les deux... Est-ce que les services que je rends personnellement ou professionnellement, sont l'expression d'une vie libre ou contrainte ?

Ainsi, les hôpitaux comportent de nombreux services (pédiatrie, néonatalogie, gériatrie, etc...) : est-ce que les soignants vivent leur métier comme un service effectué par des femmes/hommes libres ou comme une contrainte qui, du fait des complications administratives et autres, les fait souffrir ?

Dans le domaine agricole, je pense à ce pomiculteur maintenant re-traité ; il aimait son métier et s'était mis en quelque sorte au service de ses arbres fruitiers pour qu'ils produisent de bons fruits jusqu'au jour où son métier est devenu tellement pesant, tellement contraignant que c'était quasiment de l'esclavage... et qu'il pouvait prendre à son compte cette phrase de Job : "Vraiment, la vie de l'homme sur terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre"... La joie de produire de bons fruits avait disparu, d'autant plus, selon ce que dit cette maraichère, s'il faut composer avec une industrie agroalimentaire qui asservit l'agriculture.

Mais revenons aux textes de ce jour : Quand Paul écrit 'je me suis fait l'esclave de tous', cette expression nous semble quelque peu exagérée, mais il qualifie ainsi le service qu'il rend en allant de communauté en communauté pour redonner courage et énergie aux chrétiens affrontés aux difficultés. Et ce service de compassion, d'encouragement produit des fruits car, dit-il, cela m'a permis d'en 'sauver quelques-uns'.

Oui, est-ce que les services que nous rendons produisent de la joie chez les autres, mais aussi chez moi ?

Au cœur de l'existence de Jésus, il y a le service de Dieu et donc des autres... Ainsi en permettant à la belle-mère de Simon de retrouver sa santé, Jésus lui permet de servir, i.e. d'exercer la diaconie (c'est le mot exact employé), ce qui est la mission confiée à tous les apôtres.

Ce service est ici confiée à cette femme après que Jésus l'eut relevé, nous dit le texte... utilisant le même verbe qui désignera plus tard la résurrection (relever), comme s'il fallait passer par là pour assurer pleinement le service.

Beaucoup de chefs d'Etat prétendent se mettre au service de leur peuple, en fait il les asservisse (les exemples sont malheureusement nombreux)... Ayant pour tâche de rendre libres les populations qui leur font confiance, il les plonge dans la servitude, jusqu'à leur faire croire que c'est là le bonheur, bien loin de toute liberté ou fraternité.

'Serviteur du peuple', c'est le titre d'une série dans laquelle l'acteur principal est Volodymyr Zelensky, ne sachant pas alors qu'il allait devenir le président de l'Ukraine... Participe-t-il, par son action à mettre son peuple à l'abri de la servitude ? L'avenir nous le dira.

Mais c'est bien ce que Jésus demande à ses amis : faire passer les foules de la servitude à la liberté, ce qu'il fait quand il chasse les démons, quand il remet debout les malades...

Et cette mission n'est pas seulement au service de son peuple, puisqu'il lui faut également aller 'dans les villages voisins', pour répandre cette bonne nouvelle de l'irruption du Royaume.

Ainsi, n'hésitons pas à demander au Seigneur de faire de nous des disciples-serviteurs... Que nos paroles et nos actes soient vraiment orientés vers cette mission : permettre à celles et ceux que nous rencontrons, que nous aimons, de passer de la servitude au service.